



**Séance du 10 novembre 2023 à 15h**

à l'Académie des sciences d'outre-mer, 15 rue La Pérouse 75116 Paris  
accessible présentiel et en visioconférence présidée par **Roland Pourtier**  
coordonnée par **François Bart**

*Mobilités et conflits en Afrique orientale*

PROGRAMME

**Introduction**

**Roland Pourtier**, Président – ASOM

**Lecture du procès-verbal de la séance du 20 octobre**

**Dominique Barjot**, Secrétaire perpétuel – ASOM

**Présentation de la séance**

**François Bart**, 1<sup>re</sup> section – ASOM

**Communications**

« *Les hautes terres éthiopiennes : un monde plein en proie aux mobilités foncières* »

**Alain Gascon**, géographe, Université Paris 8

« *Transition migratoire et construction nationale en Afrique de l'Est et des Grands Lacs* »

**Christian Thibon**, historien, Université de Pau et des Pays de l'Adour (*en visio*)

« *Terre et guerre. Migrations et conflits à l'Est du Congo (RDC)* »

**Roland Pourtier**, 1<sup>re</sup> section – ASOM

**Questions et débats**

Installation par Michel Roussin de Daniel Jouanneau en qualité de Membre titulaire au siège de **Jacques Le Cornec** dont il fera l'éloge



## *Résumés des communications*

### **« Les hautes terres éthiopiennes : un monde plein en proie aux mobilités foncières »**

**Alain Gascon**, géographe, Université Paris 8

Depuis 1970, l'Éthiopie subit une double transformation à l'origine de mobilités foncières, soudaines et durables. Sa population quintuple alors que sur les hautes terres — 80 % des Éthiopiens sur 1/3 du territoire — le maillage routier progresse ! Des hauteurs « pleines » partent de plus en plus de migrants, décidés à lutter pour conserver, ou acquérir, de la terre, autour des villes et sur les piémonts. Dans les basses terres, ils s'affrontent aux éleveurs, déjà menacés par des concessions agro-industrielles. Cette vague migratoire franchit les frontières, rejoignant la diaspora éthiopienne qui entend intervenir dans la politique foncière du pays.

### **« Transition migratoire et construction nationale en Afrique de l'Est et des Grands Lacs »**

**Christian Thibon**, historien, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Dans les sociétés précoloniales et dans le cadre de foyers démographiques, de peuplements en « tache de léopard », la mobilité, organisée ou non, participait à la construction de la « frontière » (I Kopytoof, 1987), des « zones frontières » à leur périphérie aux limites poreuses (politique ethnique...).

Alors que la transition migratoire du XX-XXI<sup>ème</sup> siècle s'impose, la modernité, la géopolitique et la politique coloniale puis postcoloniale ont édifié des frontières, de « lignes frontières » tant à l'échelle des nations qu'à l'intérieur de celles-ci. Les sociétés se sont donc retrouvées cadennassées dans des espaces clos nationaux ou ethniques, ce qui a alimenté indirectement, en décor, des conflits, y compris dans leurs formes paroxystiques (Burundi, Rwanda, Kivu Zaïre-RDC). Dans un second temps ces crises ont généré des migrations forcées (refugiés, IDP). Si ces conflits et crises relèvent de stratégies politiques conflictuelles, leur virulence découle d'une pesanteur démographique déstabilisatrice (densité, flux de mobilité forcée...)

L'histoire immédiate du Burundi, du Rwanda, du Kivu et de la crise kényane de 2007 s'inscrit dans un tel scénario conflictuel qui met à mal la construction nationale. Mais dans ce dernier cas (Kenya), la mobilité dans ses formes urbaines (urbanisation et « urbanicité »), y compris les migrations internationales de transit participent à la construction réelle et imaginée de la communauté nationale, ce qui ne va pas sans tensions.

### **« Terre et guerre. Migrations et conflits à l'Est du Congo (RDC) »**

**Roland Pourtier**, 1<sup>re</sup> section – ASOM

Depuis trente ans, la guerre sévit dans l'Est de la RDC (Kivu, Ituri), contrecoup des crises complexes de l'Afrique des Grands Lacs et du génocide rwandais. Les ressources minières (or, coltan, cassitérite) attirent les convoitises des pays voisins, contribuant à la perpétuation des violences armées. Mais ce sont les rivalités pour l'accès à la terre, consécutives aux migrations venues de l'Est, principalement du Rwanda, qui constituent le terreau d'un conflit sans fin opposant autochtones et étrangers. La durée et la répétition des épisodes de guerre font de l'Est du Congo un exemple particulièrement démonstratif des conflits noués autour de la terre et du territoire, en un nexus « croissance démographique-migration-conflit » qu'on retrouve dans bien d'autres régions du monde.